

État, mines et collectivité: le cas des Basarwa de la Réserve de chasse du Kalahari central au Botswana

Motsomi Ndala Marobela

Résumé

Cet article étudie l'expulsion forcée des Basarwa, ou San, hors de leurs terres ancestrales de la réserve de chasse du Kalahari central (Central Kalahari Game Reserve) et leur transfert par le gouvernement du Botswana, ostensiblement pour leur permettre d'accéder aux mêmes services sociaux que le reste de la population. Les Basarwa rejettent toutefois cet argument par la voix de leur organisme, les Premiers peuples du Kalahari (First People of the Kalahari). Selon eux, leur rétablissement dans une nouvelle zone gouvernementale nommée New Xade avait pour but de les empêcher d'accéder à la richesse générée par les abondantes ressources naturelles de la région et de paver la voie au tourisme et à l'exploitation de mines de diamants. Solidaire des Basarwa, l'auteur de cet article souhaite contribuer au débat entourant leur réimplantation, car ce débat démontre que la gestion durable des ressources naturelles ne peut être abordée en excluant les problèmes d'oppression sociale et d'injustice économique.

The State, Mining and the Community: The Case of Basarwa of the Central Kalahari Game Reserve in Botswana

Motsomi Ndala Marobela¹

*Diamonds are the old bones of our ancestors, oil is their brain*²

Abstract

This article investigates the forced removal and relocation of the Basarwa or San from their ancestral land in the Central Kalahari Game Reserve (CKGR) by the Government of Botswana, nominally undertaken so that the Basarwa could enjoy the same social services available to the general population in new settlements. However, the Basarwa through their organisation, the First People of the Kalahari (FPK) reject this reasoning, arguing instead that their relocation to new government settlements was aimed at denying them access to wealth derived from the area's rich natural resources to pave the way for diamond mining and tourism. This article is written in solidarity with the Basarwa and aims to contribute to the debate surrounding their relocation as it demonstrates that addressing sustainable natural resource management requires addressing issues of social oppression and economic injustice.